

La maison du tirage & sa galerie héraldique

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **2 (1888)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746612>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Habsburg-Oesterreichs entnommen; direkt aus dem Kiburgischen kann er nicht stammen wegen der Krone. Aber das zeigt uns dies Kleinod, dass man damals schon, wie in späterer Zeit, annahm, der Pfauenstutz Oesterreichs stamme von Kiburg her. Denn nur seiner Beziehung zu Kiburg wegen wurde hier das Oesterreichische Kleinod verwendet. Hätte man bloss die Beziehungen zu Habsburg ausdrücken wollen, so hätte man gewiss das Kleinod dieses Hauses benutzt, den wächsenden roten Löwen mit dem mit Pfauensiedern besteckten Kämme.

So entstand wohl dieses Lemburger Wappen. Zu bemerken ist nur noch, dass es auch zum Wappen des Stiftes: selbst gemacht wurde, u. z. ist, nach gütiger Mittheilung des Herrn Staatsarchivar Dr. Theodor von Liebenau in Luzern, das Feld rot, der Löwe und der Schrägbalken golden. Die Farben sind also diejenigen des jüngeren Hauses Kiburg, die man eben, wie wir schon sahen, später überhaupt für die Kiburgischen hielt.

G. Ulrich Stutz.

La Maison du Tirage et sa galerie héraldique.

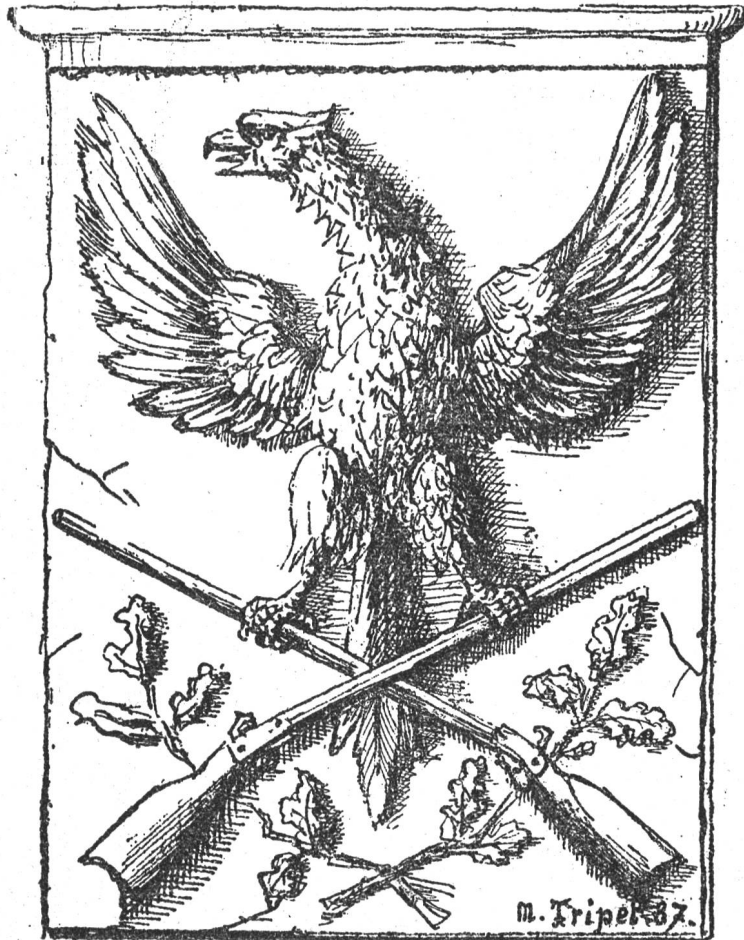


La Compagnie des Mousquetaires de Neuchâtel, qui date du 15^e siècle, (1416 environ) a pris, l'an dernier, une décision tendant à compléter et à continuer la galerie armoriée qu'elle possède au Mail; de cette façon, la galerie s'enrichira rapidement; puis la tradition ne sera pas mise de côté.

Dans son ouvrage si intéressant sur la Mairie de Neuchâtel, S. de Chambrier, sous le titre "l'Eduse", parle de la Maison du Tirage:

"Il y a peu d'habitations; la principale, auprès de la porte est la maison du tirage des Compagnies des Mousquetaires et des Fusiliers, bâtie en 1534. La grande salle est décorée par les écussons d'armoiries des mousquetaires

Fig. 144.



Armes de Neuchâtel
à la
Salle des Mousquetaires
au
Maid.

recus, (le dépôt de leur écusson est d'obligation pour eux), la variété qu'on y remarque en fait une collection singulière.

Le nombre des armoiries qui couvrent une partie des murs de la salle est très grand et il est à désirer qu'on en fasse un jour la reproduction en feuille ou en livret; il est toutefois regrettable que dans le courant de ces dernières années on ait autorisé l'introduction, dans la galerie, de plusieurs armoiries de haute fantaisie qui, malheureusement sont destinées à être copiées et livrées comme authentiques. D'autres armoiries sont effacées ou noircies par le temps et la fumée, le journal publiera les dessins des nouvelles armes qui seront posées dans la Salle actuelle des Mousquetaires, au Mail.

Tout d'abord, la cheminée est surmontée d'un grand panneau en chêne (Fig. 144) d'où se détache une aigle vigoureusement sculptée: l'aigle de la Bourgeoisie, campée sur deux fusils en croix; le feuillage qui les entourait et les chevrons placés sur la poitrine de l'aigle ont été détruits et mutilés après la révolution: la belle avance! Ces armes sculptées étaient un présent des Autorités.

Les armoiries des Capitaines occupent la paroi du fond de la salle. Une entre autres, celle du Capitaine Silliman est accompagnée d'une "mercuriale", de l'année du "Cher temps": prix du vin, du grain, etc.

La dernière Armoirie de Capitaine est celle du regretté commandant Henriod; placée au-dessous des emblèmes de la Ville, elle va faire place à celle de son successeur, avec lequel nous commencerons la série des dessins dont nous avons parlé.

Supplément.

A ce numéro est jointe en supplément la 3^e partie du travail de M. U. Stutz, dont les dessins figurent aux deux pages suivantes.